

QUELQUES ASPECTS CULTURELS

La culture : accueil et ouverture

La culture brésilienne est, par beaucoup d'aspects, différente de la culture française. Cela peut, même si c'est rare, causer des difficultés diplomatiques. Un exemple classique est le « quart d'heure de retard » en France qui devient le « trois quart d'heures de retard » à Rio. Cependant, la culture brésilienne est issue d'une grande mixité de peuples et il est difficile de donner des exemples précis sans stigmatiser. En général un Carioca n'est pas pressé. Il ne planifie pas vraiment sa journée. Il est habitué à rester dans les embouteillages pendant longtemps. Il est très cordial et aimable en toutes circonstances et il attend naturellement qu'on le soit aussi avec lui.

Une Église pauvre pour les pauvres

La recherche d'une simplicité de vie permet de faire de la place pour l'essentiel. Ainsi, à Rio un pèlerin s'habille simplement, ne porte pas de bijoux. Il n'emporte sur lui que le nécessaire pour la journée. Un groupe de plusieurs personnes n'a pas besoin de plus qu'un portable et un appareil photo et la montre ne sert pas à grand-chose. S'il croise des personnes suspectes il ne montre pas de mépris, et ne dirige pas non plus son attention vers ces personnes, car cela montre qu'il est habitué à Rio et ne va pas se faire avoir facilement. S'il est abordé, il se montre cordial et il n'a rien à craindre car ne porte pas d'objets dont il ne peut se séparer. Toute rencontre est une occasion pour partager la paix dont nous sommes les porteurs !

Les transports : patience

N'importe où, la violence attire beaucoup notre attention. Cependant, les accidents de la route sont beaucoup plus fréquents que les vols à Rio (et au Brésil aussi).

Quelques pratiques à adopter : Ne jamais monter dans un bus plein. Ne jamais prendre un taxi qui n'appartient pas à une coopérative (vous pouvez prendre le numéro de portable d'un chauffeur qui travaille bien et près de chez vous, il viendra vous chercher là où vous êtes). Ne pas prendre les vans. On ne va pas à Rio pour être pressé. D'ailleurs les montres ne seront pas vraiment d'une grande utilité. Le métro est le transport le plus sûr.

La forêt et la mer

Les Cariocas, sont assez habitués à voir l'hélicoptère de pompiers venir chercher les touristes pris par le courant. En effet, c'est en hiver que le courant et les vagues sont les plus forts (le bon moment pour surfer !). Cependant, les plages les plus connues (Ipanema, Copacabana, Leblon) ont un des meilleurs services de surveillance du monde. Un drapeau rouge sur le sable proche de l'eau indique la présence d'un courant fort (qu'il est souvent difficile d'apercevoir). Toutefois, les pompiers ne viendront pas forcément vous interdire de vous baigner dans les zones de courant. C'est à vous d'éviter ces zones. Les vagues sont hautes et dangereuses et se cassent très près de la plage, c'est facile de se faire emporter, même sur le bord.

NB : L'eau des plages à l'intérieur de la baie (Botafogo, Flamengo...) est plutôt sale et ce n'est donc pas conseillé de s'y baigner. Rio est un des grands pôles économiques du Brésil et le port de Rio situé à l'intérieur de la baie et très fréquenté par les grands bateaux.

De même, pour les excursions dans la Mata Atlantica : cette forêt à l'intérieur de Rio est très vaste et on peut y être perdu pendant plusieurs heures sans rencontrer de signes de civilisation. En hiver les serpents se font rares mais on regarde quand même toujours par terre (dans la forêt).